

LA POSITION SYSTÉMATIQUE DES GENRES PSEUDOHEMISUS  
ET SCAPHIOPHRYNE (*BATRACIENS*)

Par J. GUIBÉ.

Dans sa Monographie des Microhylidés (1934) H. W. PARKER, se basant sur l'existence d'un ethmoïde impair, exclut de cette famille les deux genres malgaches *Pseudohemisus* et *Scaphiophryne*, et les rapproche des Ranidés en précisant toutefois que leur position systématique exacte est encore incertaine. Cette manière de voir paraissait en effet confirmée par la description de têtards de type ranidé, attribués par ANGEL (1931) aux espèces *Ps. longimanus* et *Ps. verrucosus*. Pour ces raisons, R. LAURENT en 1946 et 1951 proposa, étant donnés les caractères assez particuliers de ces deux genres, la création d'une sous-famille des Scaphiophryninés dans la famille des Hyperoliidés, voisine des Ranidés.

Cependant E. TREVAVAS (1933), dans son étude sur l'hyoïde et le larynx des Anoures avait montré que les caractères ostéologiques de l'appareil hyo-laryngé de *Pseudohemisus longimanus* Angel en faisaient un Myrobhylidé tout à fait caractéristique. La préparation, par la méthode des éclaircissements *in toto*, du squelette des deux genres a permis de préciser leur statut systématique.

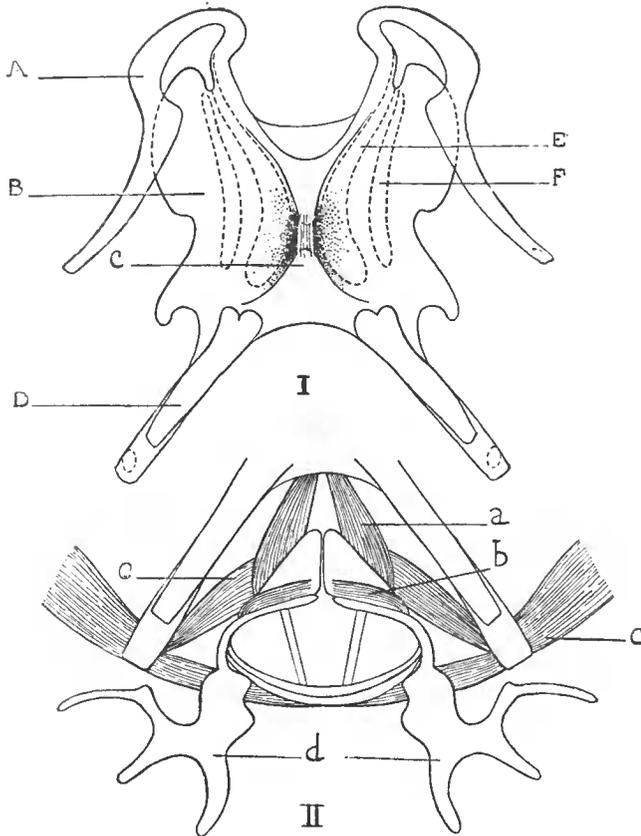
a) *Genre PSEUDOHEMISUS* : Colonne vertébrale diplasiocœle. Vertèbres à centrum nettement plus long que large, les apophyses transverses antérieures sont longues, sensiblement perpendiculaires à l'axe du rachis, vers l'arrière elles se raccourcissent et s'inclinent fortement vers l'avant ; celles des vertèbres sacrées sont très larges.

Céinture scapulaire à clavicules ossifiées, rectilignes, peu ou pas séparées l'une de l'autre sur la ligne médiane. Omosternum et sternum bien développés, toujours cartilagineux, le dernier en large plaque arrondie, le premier non fourchu.

Crâne court et large, fortement ossifié. Fronto-pariétaux grands ; élargis en arrière, séparés l'un de l'autre par une fontanelle étroite. Pas de protubérance prootique marquée. Nasaux larges, bien séparés des fronto-pariétaux, avec une forte apophyse palatine. Ethmoïde simple, fortement ossifié, grand, formant un anneau très développé qui envahit largement la capsule olfactive et se soude avec les nasaux. Squamosal caractérisé par la grande réduction de sa branche horizontale où seul persiste un vestige d'apophyse zygomatique. Ptérygoïde court, sa branche inférieure très élargie. Vomer simple,

en forme de large plaque bordant la choane en avant et en dedans et se prolongeant en une apophyse palatine interne, dépourvue de dents et largement séparée de celle qui lui fait vis-à-vis.

Carpe à 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> carpiens libres ; tarse à 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tarsiens libres, avec un énorme praehallux. Pas de phalanges intercalaires.



*Scaphiophryne marmorata* Blgr. I, Hyoïde. A. hyale ; B. processus alaire ; C. processus postéro-latéral ; D. processus postéro-médial ; E. insertion du muscle sternohyoïdeus ; F. insertion du muscle petrohyoïdeus antérieur. — II. Larynx, a : muscle constrictor antérieur ; b : muscle constrictor postérieur ; c : muscle petrohyoïdeus postérieur. III ; d : processus bronchique ; e : muscle constrictor externe.

b) *Genre* SCAPHIOPHRYNE. — Les caractéristiques de *Scaphiophryne marmota* concordent avec ceux du genre *Pseudohemisus*. On constate le même développement de l'ethmoïde qui est simple et envahit la capsule olfactive, la même forme du squamosal à branche horizontale réduite, le même aspect du vomer. La colonne verté-

brale est du type diplasiocœle avec les apophyses transverses des vertèbres postérieures très courtes et réclinées vers l'avant.

Il n'existe pas de phalanges intercalaires, les phalanges terminales des doigts sont en Y.

c) *Caractères de l'appareil hyo-laryngé.* — E. TREWAVAS a mis en évidence que l'appareil hyo-laryngé de *Ps. longimanus* correspondait en tous points à celui des Microhylidés qui offre des caractéristiques nettement différentes de celles de l'appareil hyo-laryngé des autres Anoures. J'ai constaté qu'il en était de même chez *Ps. calcaratus* et *Sc. marmorata* où l'on retrouve les dix caractères qui définissent cet appareil dans ce que l'auteur nomme le groupe *Gasterophryne*.

Si l'on fait abstraction de l'existence d'un ethmoïde impair qui a conduit PARKER à distraire les deux genres en question des Microhylidés, aucun autre caractère ostéologique ne vient renforcer cette hypothèse. Au contraire, la morphologie de l'appareil hyo-laryngé, l'existence d'un repli de la muqueuse palatine, le passage dorsal du tendon du muscle semi-tendineux par rapport à celui du muscle gracilis prouvent qu'il s'agit non pas d'un Ranidé mais bien d'un Microhylidé.

Deux points semblent cependant s'opposer à cette manière de voir. D'une part les caractères ranides des têtards. Il est permis de mettre en doute l'attribution de ces larves au genre *Pseudohemisus*, précaution prise d'ailleurs par ANGEL; l'origine de ces larves est incertaine et je pense que les conclusions tirées de leur étude ne peuvent être valablement prises en considération. D'autre part l'existence d'un ethmoïde impair qui jusqu'alors n'avait jamais été signalé chez les Microhylidés. Ce dernier caractère ne s'oppose pas au maintien de ces deux genres dans cette famille où, pour cette raison même, ils peuvent représenter les types d'une sous-famille nouvelle : les Scaphiophrynés, au même titre que les Brevicipitinés dont les représentants sont caractérisés entre autres par une absence totale d'ethmoïde.

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.*